

BREVE RENCONTRE**Les instants volés de Robin Renucci**

Robin Renucci. (DR.)

« Je fais un travail très éphémère, dit Robin Renucci, et j'aime cette ponctualité que demande l'éphémère : il faut être là dans l'instant, sinon le rendez-vous est manqué. Par contraste, cela donne le sens de la permanence, de l'éternité : c'est ce que j'aime retrouver quand je vais dans la montagne corse, où sont mes racines familiales : des arbres, des pierres, intouchés depuis des siècles, et qui ramènent à l'essentiel. »

Temps et lieux, le comédien en ressent toujours les nuances. Sur les écrans cette semaine, dans *L'Écrivain public*, de Jean-François Ami-

guet, il se souvient d'avoir tourné à Aix-les-Bains, « qui garde un romantisme léni-fiant », cette histoire un peu décalée, « un peu d'une autre époque ». Un divertissement où il marivauda avec son ex-femme (Anna Galiéna), dont il ne parvient pas à se débarrasser, par l'intermédiaire d'un écrivain (Laurent Gréville). « Ce sont les sentiments amoureux éternels, mais exprimés dans une langue particulière, très fleurie, pas du tout naturaliste. Amiguette est un délicieux hypocondriaque, plein d'angoisse et de phobies, mais avec beaucoup d'humour et de dérision envers lui-même. »

Changement d'univers avec Maurice Dugowson, sous la direction de qui Robin Renucci tourne actuellement *La Poudre aux yeux*, d'après un roman de Maurice Achard sur la manipulation médiatique. Il y interprète un journaliste conduit malgré lui à trafiquer un reportage : « Un problème très actuel, et une histoire très intense sur la vérité et le mensonge, la réalité et l'illusion. » Puis, Renucci partira pour le Vietnam tourner *Alexandre Yersin* de Jean Leduc, un grand film biographique consacré au disciple de Pasteur qui découvrit le bacille de la peste.

M.-N. T.